

L'enseignement des dictées du CP au CM2



POURQUOI ?

1. Les références aux programmes du 30 juillet 2020, aux repères annuels de progression et aux attendus de fin d'année de 2019

Au cycle 2

Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique) page 19

« Les connaissances se consolident dans des exercices réguliers et répétés et des situations de lecture et d'écriture. La mémoire a besoin d'être entretenue pour que les acquis constatés étape après étape se stabilisent dans le temps et deviennent automatisés, facilités par des exercices de copie et de dictée. Des activités ritualisées fixent et accroissent les capacités de raisonnement sur des énoncés et l'application de procédures qui s'automatisent progressivement. »



Au cycle 3

Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

Acquérir l'orthographe grammaticale page 24

- Dictées régulières, sous des formes différentes qui favorisent la construction de la vigilance orthographique.



Cf. Annexe 1

Cycle 2 :

- Compétences – connaissances – exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève
- Repères annuels de progression cycle 2
- Attendus de fin de CP – CE1 – CE2

Cf. Annexe 2

Cycle 3 :

- Compétences – connaissances – exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève
- Repères annuels de progression cycle 3
- Attendus de fin de CM1 – CM2

2. Les ressources Éduscol

Cf. POUR ALLER PLUS LOIN – Des éléments de réponses didactiques

« La dictée au CP » - cycle 2

« L'usage de la dictée doit faire l'objet de précautions, notamment à ce stade de l'apprentissage, et s'inscrire dans le cadre d'un **enseignement explicite de l'orthographe**. Les situations choisies doivent favoriser les rencontres (en production et en réception) avec les graphies correctes afin de ne pas interférer avec la construction du répertoire orthographique. La dictée est une situation problème, cependant Jean-Pierre Sautot rappelle la nécessité que la solution du problème soit enseignée et que la situation finale soit la plus proche possible de la dictée sans erreur. Si la dictée est conçue comme activité uniquement solitaire, il ne peut y avoir d'apprentissages. Il sera nécessaire de penser (et pas nécessairement dans cet ordre) :

- **des temps de structuration de savoirs orthographiques ;**

- **des temps de réflexion sur la manière d'écrire (seul ou à plusieurs) ;**
- **des temps de verbalisation sur cette manière d'écrire avec l'ensemble du groupe ;**
- **des temps de confrontation à la norme écrite.**

Pour être une réelle situation d'apprentissage, la dictée, sous toutes ses formes, doit permettre de **favoriser la mémorisation, l'automatisation et la réflexion sur la langue.**

Au CP, ces situations seront des outils pour :

- mettre en évidence les représentations des élèves par la verbalisation et en faire des objets d'apprentissages ;
- favoriser la construction de règles analogiques ;
- développer la morphologie dérivationnelle ;
- automatiser les connaissances. »

« En tant que situation d'apprentissage, les **différentes formes de dictées** nécessitent de s'inscrire dans une **programmation raisonnée des apprentissages. Elles ne peuvent porter que sur des notions qui font l'objet ou qui ont fait l'objet d'un enseignement explicite.** À ce titre, le travail de préparation ne doit pas être renvoyé hors de l'école. Une préparation extrascolaire ne doit pas dépasser la révision de ce qui a été réalisé en classe. »

« Une attention doit être portée sur la configuration des situations proposées afin **que l'élève construise un rapport à l'erreur qui ne nuise pas à son engagement dans les situations futures.** Des exigences trop fortes, peu compatibles avec le niveau réel des élèves ou en décalage avec les enseignements conduits sont donc à proscrire. **L'apprentissage se fait d'abord par l'acquisition de régularités et de règles générales** qu'il s'agit de spécifier par la suite en fonction des contextes. Ainsi certaines erreurs témoignent d'acquisitions à un moment donné du parcours d'apprentissage. Pour servir les apprentissages, la mise en œuvre de modalités d'évaluation formative appropriées est nécessaire. »

Cf. Annexe 3 : Ressource Éduscol « Éléments de progressivité – La dictée au CP » - cycle 2

« Enseigner l'orthographe du cycle 3 au cycle 4 »

« La dictée peut être d'abord un **exercice diagnostique** qui permette au professeur d'identifier le niveau de ses élèves en début d'année. Mais qu'elle soit formative ou sommative, elle doit toujours **s'appuyer sur les acquis des élèves, c'est-à-dire évaluer ce qui a été enseigné.** »

« Le professeur appliquera donc une **notation positive : il retient un phénomène orthographique précis et évalue le degré de réussite de l'élève par rapport à ce phénomène**, par exemple en mettant autant de points que de chaînes d'accord réussies dans un texte. Ainsi, on ne parlera plus de « fautes » mais « d'erreurs » et **on accordera un temps d'analyse aux élèves dans le traitement de leurs erreurs** : quelles stratégies ont-ils voulu mettre en œuvre pour tenter de résoudre les difficultés qu'ils ont rencontrées ? Pourquoi se sont-ils trompés ? Comment aurait-on pu les éviter ? Ces mises en commun lors des corrections et les débats qui en découlent sont essentiels. Les élèves s'approprient ainsi le système sur lequel ils discutent, justifient leurs réponses et font des choix. »

3. Les guides fondamentaux pour l'enseignement

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP

« **L'effet bénéfique de la dictée** et des tâches de production d'écrit, qui consistent à encoder des unités linguistiques choisies par l'élève, a été constaté. Passer du temps à planifier la tâche d'écriture et à revenir sur l'écrit produit a, en particulier, un effet positif significatif **sur les scores de compréhension en fin de CP ainsi que sur la capacité d'écriture**, surtout pour les élèves les plus faibles. » page 12

« Les élèves appréhendent souvent la dictée. Cette appréhension réside notamment dans le fait qu'il s'agit d'un **exercice de lecture fine**, qui suppose la compréhension des éléments essentiels du texte, l'identification des anaphores, etc. Il est bien évident qu'un élève qui ne comprend pas le texte d'une dictée ne saura pas l'écrire correctement. Si on considère que l'erreur appartient au mouvement normal de la pensée quand on apprend, le but de la dictée devient tout autre : parvenir à ne plus faire d'erreurs, avoir appris. La peur de faire des « fautes » disparaît. Comme toutes les autres erreurs, **les erreurs des élèves dans les dictées font partie de l'apprentissage : il convient donc d'en faire un objet de travail exigeant, interrogé en permanence dans la classe.** » page 47

« **Dès l'étude du premier graphème [a]**, l'élève est amené à écrire en copiant avec modèle puis sous la dictée. Ces deux activités se complètent et se complexifient tout au long de l'étude des graphèmes pour permettre l'écriture de syllabes, de mots puis de phrases dès la troisième semaine d'apprentissage. » page 75

« **Les exercices de copie et de dictée favorisent le développement de l'orthographe**, elle-même favorisée par la maîtrise des correspondances entre les lettres ou groupe de lettres et les sons. **Les activités de copie et de dictée doivent être quotidiennes pour produire un effet sur le long terme.** Elles se complètent et doivent être enseignées avec méthode. » page 76



« **La dictée doit constituer un temps d'apprentissage.** Les syllabes, les mots et les phrases lus seront dictés aux élèves. Cet exercice favorise la mémorisation orthographique et devra être quotidien. » page 76

« La dictée est envisagée ici sous un angle constructif et non évaluatif. **L'objectif de la dictée est d'apprendre à écrire des mots, des phrases, en développant l'observation et l'attention des élèves.** On visera l'apprentissage de l'orthographe par la mémorisation de la construction des mots lus ; les échanges collectifs permettront de **relever les erreurs avec l'objectif d'apprendre de celles-ci.** Les jeunes élèves doivent comprendre que l'erreur fait normalement partie du quotidien de l'apprenti. » page 85

« **La dictée doit être une situation d'apprentissage construite où le professeur accompagne l'élève afin qu'il mémorise les formes orthographiques des mots et qu'il automatise les procédures.** Elle porte sur **des notions qui font l'objet ou qui ont fait l'objet d'un enseignement explicite.** » page 101

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1

« Il est nécessaire de conjuguer les activités de lecture et d'écriture. Dans les moments de consolidation du déchiffrement habile de graphèmes complexes, ce sont dans un premier temps la copie et la dictée qui sont prioritairement concernées. » page 9

« La dictée, comme la copie, pourra s'appuyer sur les syllabes et les mots relatifs aux graphèmes qui auront été travaillés. Sans remplacer ce qu'apporte la copie, la dictée permet de **mesurer l'efficacité de la mémorisation de l'orthographe et donc d'opérer les corrections nécessaires,** toujours sources d'apprentissages féconds. Là aussi, la vérification, par les élèves eux-mêmes, de leur dictée est un bon moyen de mobiliser leur attention. » page 9

« Les automatismes en écriture (copie, dictée, rédaction) s'obtiennent en privilégiant **la répétition au travers d'entraînements très réguliers,** notamment lors d'activités ritualisées. » page 66

« **Pour acquérir l'orthographe, il ne suffit pas de connaître les règles** qui sous-tendent le langage écrit. Il faut aussi **être en capacité d'en automatiser l'usage.** L'automatisation des règles d'usage de la langue s'effectue grâce à une stimulation active et régulière, ce qui contribue à la création et au développement de circuits qui automatisent le traitement de l'information et permettent d'utiliser de plus en plus rapidement les données mises en mémoire. Tout au long de l'apprentissage, il doit être fait appel aux mêmes techniques d'entraînement et de réflexion, car la répétition de leur usage, a fortiori chez de jeunes enfants, structure et développe l'activité neuronale. **La fréquence et la régularité de l'entraînement, avec la dictée quotidienne, garantissant l'acquisition d'automatismes.** » page 97

« La dictée, dans ses différentes modalités, offre aux élèves l'occasion de se concentrer exclusivement sur la réflexion logique et la vigilance orthographique que nécessite la transcription du texte qui leur est dicté. Cet exercice permet de **travailler des compétences précises qui peuvent être identifiées, sériees, et annoncées par le professeur :**

- **la maîtrise des correspondances graphèmes-phonèmes [...]**
- **l'orthographe lexicale [...]**
- **l'orthographe grammaticale [...]** » pages 98 – 99

« À l'école élémentaire, **trois modalités** cohabitent :

- la dictée comme support d'une **situation d'apprentissage ;**
- la dictée comme support d'**entraînement ;**
- la dictée comme support d'une **évaluation des acquis en orthographe lexicale et grammaticale.**

L'une ne doit pas s'exercer au détriment de l'autre. Il convient de varier les types de dictées et de faire alterner des **séances courtes et ritualisées,** et des **séances plus longues** au cours desquelles les élèves réfléchissent à la façon d'écrire les mots. **Chaque type de dictée a donc sa place tout au long de l'année.** » page 100

« **La pratique de la dictée doit être quotidienne. Les mémoires auditive, visuelle et gestuelle doivent être sollicitées pour faire acquérir des automatismes.** Une alternance d'activités ritualisées et d'activités de recherche permet d'installer ces automatismes et d'aider les élèves à progresser dans la connaissance de la langue écrite. **La correction avec les élèves est un véritable temps d'apprentissage** auquel il convient d'accorder toute la place qui lui revient. » page 118



COMMENT ?

1. Les conditions de réussite pour l'élève

- Il bénéficie de séances d'enseignement explicite, structuré, progressif et de séances d'entraînement/automatisation.
- Il connaît et comprend l'objectif d'apprentissage et l'objectif de la tâche.
- Il pratique tous les jours des activités de dictée.
- Il comprend ce qu'il lit (mots issus du corpus de la classe).
- Il connaît le nom des lettres utilisées et ce qui s'y rapporte (tracés, formes, mots repères).
- Il peut oraliser des groupes de lettres.
- Il a conscience des compétences à mobiliser et des stratégies adaptées.
- L'attention est sollicitée autour des phénomènes de langue.
- La mémoire est mise à contribution.

2. Un enseignement structuré

Michel Fayol propose un protocole pour enseigner explicitement l'orthographe lexicale :

- 1/ Présentation du mot au sein d'une phrase.
- 2/ Écriture du mot au tableau par l'enseignant en lettres cursives.
- 3/ Lecture silencieuse du mot par la classe.
- 4/ Lecture du mot à voix haute par un élève.
- 5/ Masquage du mot au tableau par l'enseignante.
- 6/ Réécriture du mot par l'enseignante sous la dictée lettre à lettre d'un élève.
- 7/ Comparaison par la classe des 2 mots écrits au tableau.
- 8/ Présentation des particularités orthographiques du mot et analogies avec d'autres mots avec la contribution de la classe.
- 9/ Copie du mot écrit au tableau par les élèves sur leur ardoise (2 fois).
- 10/ Correction collective orale de l'enseignante par épellation.
- 11/ Troncation par l'enseignante du mot écrit au tableau.
- 12/ Copie et complétion du mot par les élèves sur leur ardoise.
- 13/ Correction collective de l'enseignante, écrite au tableau et orale par épellation.
- 14/ Suppression du mot modèle au tableau et réécriture de mémoire par les élèves sur leur ardoise.
- 15/ Correction collective de l'enseignante, écrite au tableau et orale par épellation.

3. Apprendre à l'élève à mémoriser les mots

« La mémorisation de mots s'avère indispensable car elle fait gagner beaucoup de temps à l'élève : elle lui permet de dépasser l'encodage des mots et d'accéder directement à leur orthographe. Dans le langage commun, apprendre par cœur renvoie à ce qui s'apparente à la mémoire explicite à long terme. Pour ce qui est de l'orthographe, **les mémoires visuelle (observation des éléments constitutions du mot, puis image mentale), auditive (subvocalisation) et kinesthésique (mémoire du geste d'écriture) doivent être sollicitées conjointement. L'épellation sans le modèle sous les yeux, l'écriture réitérée d'un même mot, participent à leur mémorisation.**

Il est nécessaire, pour favoriser la mémorisation, d'associer l'élève à l'élaboration de listes analogiques qui rapprochent des mots et les classent en fonction des relations graphèmes-phonèmes. Elles sont utilisables en orthographe lexicale comme en orthographe grammaticale. » page 103

« **La mémorisation des mots se fera en classe, dans le cadre d'un véritable apprentissage, soutenu par l'étayage individuel du professeur. Il essaiera de comprendre quelles stratégies les élèves utilisent pour tenter de mémoriser l'orthographe d'un mot, et leur proposera des stratégies adaptées.** » page 104



4. Apprendre à l'élève à relire sa dictée et à corriger ses erreurs à l'aide d'outils

La correction des erreurs doit être un réel temps d'apprentissage. L'enseignant se doit d'organiser une séance de correction proche dans le temps afin que l'action correctrice soit efficace et intégrée de manière pérenne. La correction collective (pour toute la classe) peut s'avérer peu efficace en démobilisant les élèves performants qui s'ennuient et n'aidant pas vraiment les élèves qui ont des difficultés. Il est préférable de classer les erreurs (phonologique, lexicale, grammaticale...) et d'amener les élèves à réfléchir à leurs erreurs

et à y remédier. Pour cela, des outils appropriés à la vérification et à la correction seront construits avec les élèves et mis à leur disposition.

Quelques principes :

- permettre l'accès à des outils de référence avant, pendant ou après la dictée
- éviter d'être en situation de devinette, mais développer des stratégies à mener grâce aux outils de référence
- développer une méthodologie de relecture

Exemples d'outils :

- les fiches des correspondances graphophonologiques
- le carnet personnel où sont recopiés les mots d'usage, les mots rencontrés dans toutes les disciplines
- des corpus de mots thématiques
- la liste des mots invariables de la classe
- le tableau des conjugaisons de la classe
- le cahier des règles de grammaire, orthographe, conjugaison.
- le dictionnaire
- les affiches didactiques et de références de la classe

Cf. Annexe 4 : « Comment corriger sa dictée ? », Dictées et histoire des arts – cahier de l'élève CE2, Retz

Cf. Annexe 5 : « Une aide à l'orthographe au cycle 2 : le Tétra'aide »

5. Des exemples de situations d'apprentissage à mettre en œuvre du CP au CM2

Ces différentes activités peuvent être utilisées pour mémoriser l'orthographe d'un mot, d'une phrase, d'un texte. Elles suivront une logique de progression déterminée en conseil de cycle et inter-cycle. Le cahier est préférable à l'ardoise car il garde trace des erreurs et des réussites. Une trace écrite est construite afin de retenir les procédures mises en œuvre et les questionnements efficaces utilisés.

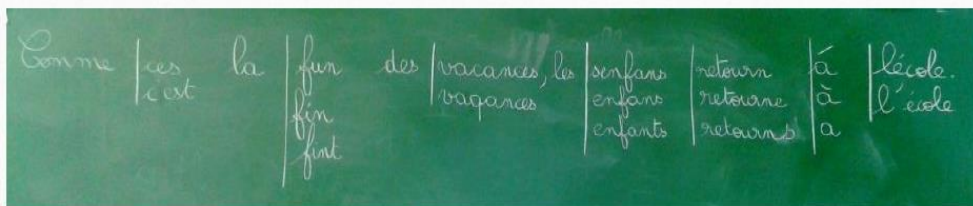
Des compétences transversales seront également travaillées :

- l'automatisation du geste graphique,
- l'augmentation de l'empan visuel et la vitesse de saisie,
- le développement de la concentration et de l'attention,
- le développement de la mémoire de travail,
- le développement de l'attitude métacognitive par une réflexion sur la démarche et l'analyse des productions.

Titre de la dictée	Cycle 2	Cycle 3	Compétence(s)	Déroulement
La dictée de syllabes	X		- maîtriser la discrimination auditive et la correspondance graphophonologique	En lien avec les correspondances graphèmes-phonèmes étudiées, il s'agit de s'assurer de la maîtrise des correspondances et de la discrimination auditive de chaque élève. L'enseignant veille à proposer des syllabes CV, VC, CCV, CVC.
La dictée de mots usuels	X	X	- mémoriser l'orthographe des mots les plus fréquents qu'ils soient réguliers ou irréguliers	Une attention est portée au choix des mots : <ul style="list-style-type: none"> - leur régularité et leur fréquence en début d'apprentissage. Les dictées, pour servir les apprentissages, font l'objet d'un travail d'explication et sont accompagnées d'un enseignement explicite de méthodes pour mémoriser l'orthographe des mots ; - leur irrégularité fait l'objet d'une explication quant à leur graphie ; - le repérage de règles de fréquence quant à la graphie des mots choisis.
La dictée à choix multiple	X	X	- réinvestir des connaissances en orthographe lexicale et grammaticale - réfléchir sur les graphies lors d'échanges collectifs pour lever le doute orthographique - identifier la procédure utilisée - expliquer son raisonnement	Plusieurs graphies et justifications sont proposées aux élèves qui choisissent celle qui convient. <u>Exemple</u> : Quelle est la terminaison de « cherch... » ? → Quel trésor cherch... les pirates dans cet océan ? a. Le sujet, c'est « les pirates », c'est au pluriel. La terminaison est « es » (avec un « s » pour indiquer le pluriel). b. Le sujet, c'est « trésor », c'est le mot placé devant le verbe. Il est au singulier, à la troisième personne. La terminaison est « e » (terminaison avec le pronom « il »). c. Le sujet, c'est « les pirates », c'est au pluriel. La terminaison est « ent » car c'est un verbe.

La dictée hebdomadaire	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - savoir utiliser les référentiels - utiliser le métalangage pour justifier des choix orthographiques - développer la mémoire orthographique vers l'automatisation 	<p>Une phrase est dictée et déclinée sur une semaine (phrase courte évoluant autour d'une difficulté orthographique particulière) et dont un élément change chaque jour. Les élèves expliquent les choix orthographiques en utilisant le métalangage.</p> <p><u>Exemple :</u> Jour 1 : Une voiture entre dans le garage. Jour 2 : Une voiture blanche entre dans le garage. Jour 3 : Une voiture noire entre dans le garage. Jour 4 : Des voitures noires entrent dans le garage.</p>
La phrase donnée du jour	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - justifier l'orthographe d'une phrase - utiliser le métalangage pour énoncer les règles - percevoir les relations morphosyntaxiques 	<p>L'enseignant sélectionne une phrase que les élèves ont rencontrée en lecture. Il l'écrit au tableau ou la vidéo-projette. Il précise aux élèves qu'elle est correctement orthographiée et leur demande d'expliquer toutes ou une partie des graphies lors d'un travail individuel au brouillon. Il procède ensuite à une mise en commun lors de laquelle les différentes explications sont écrites au tableau puis commentées, précisées et enrichies.</p>
La phrase dictée du jour	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - mobiliser ses connaissances orthographiques lexicales et grammaticales - argumenter ses choix d'écriture - expliquer ses raisonnements - prendre en compte les réponses des camarades 	<p>L'enseignant dicte une phrase à l'ensemble de la classe puis, après une relecture individuelle active (les élèves soulignent les groupes de mots qui s'accordent et matérialisent les accords...). Il recopie au tableau la phrase d'un élève. Toutes les graphies d'un même mot sont recueillies au tableau sous forme de colonnes afin de faire apparaître les différences. L'échange commence alors. Les élèves argumentent sur le choix de conserver ou de refuser telle graphie. Les graphies jugées erronées sont effacées. La séance se clôt par un bilan de ce que les élèves ont appris. Une trace écrite est construite afin de retenir les procédures mises en œuvre et les questionnements efficaces utilisés.</p> <p>Puis les élèves copient la phrase dans leur cahier ou classeur. Cette phrase sera à nouveau dictée quelques jours plus tard.</p>

Affichage au tableau au début de la discussion:



Affichage au tableau à l'issue de la discussion:



<p>La dictée enchainée</p>	<p>X</p>	<p>X</p>	<ul style="list-style-type: none"> - avoir confiance en soi - argumenter ses choix - expliquer ses raisonnements - énoncer les règles par le métalangage - activer la mémoire de travail et la mémoire à long terme 	<p>Lundi (10 à 15 minutes) : Une phrase est écrite au tableau. L'enseignant fait expliquer chaque accord, sollicite les élèves pour justifier chaque terminaison, commenter chaque problème orthographique. Ensuite, la phrase est cachée en refermant le tableau et dictée aux élèves. Enfin, le tableau est réouvert et les élèves comparent et corrigent eux-mêmes leurs erreurs. Certains sont interrogés pour redonner les explications.</p> <p>Mardi : La phrase du lundi est à nouveau dictée et une deuxième phrase est ajoutée. Mêmes procédures, explications et corrections.</p> <p>Jeudi : On ajoute une troisième et quatrième phrase aux deux phrases précédemment apprises. Mêmes procédures, explications et corrections.</p> <p>Vendredi : L'enseignant dicte les quatre phrases. Une correction est menée. Selon le niveau, une cinquième phrase peut être ajoutée en fonction de la conjugaison, du vocabulaire ou de la grammaire étudiés au cours de la semaine.</p>
<p>La dictée à quatre temps</p>	<p>X</p>	<p>X</p>	<ul style="list-style-type: none"> - réinvestir des connaissances orthographiques - identifier ses erreurs - s'auto-corriger - confronter ses justifications avec celles de ses camarades - mémoriser l'orthographe à long terme 	<p>La séance est menée avec un impératif de rythme, sur une demi-heure.</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1^{er} temps : le texte court, non préparé, de 2 à 4 phrases selon le niveau de classe est dicté aux élèves, pour être écrit une ligne sur deux sur le cahier ; une à deux minutes sont consacrées à une relecture individuelle ; c'est le premier jet. - 2^{ème} temps : l'enseignant ouvre le tableau sur lequel la dictée a été écrite. Muni d'un stylo à bille vert, chaque élève corrige sa dictée, souligne le mot erroné, le recopie correctement en-dessous sur la ligne non écrite. C'est bien une autocorrection. Il indique lui-même en vert le nombre de mots correctement écrits dans le cadre d'une évaluation positive. - 3^{ème} temps : questions et réponses, explications pour éliminer les derniers doutes. - 4^{ème} temps : le tableau est refermé, les élèves tournent la feuille pour écrire au verso. L'enseignant dicte à nouveau le texte. Les feuilles sont ramassées. L'enseignant prendra en compte le nombre d'erreurs du premier jet, la qualité de l'auto-correction et le nombre de réussites dans la trace finale dans l'appréciation.
<p>La dictée préparée</p>	<p>X</p>	<p>X</p>	<ul style="list-style-type: none"> - convoquer des connaissances orthographiques lexicales ou grammaticales dans un court texte - comprendre et corriger les erreurs les plus fréquentes 	<p>Séance 1 : l'enseignant copie au tableau la phrase ou le texte pour que tous les élèves suivent chaque explication. Mot par mot et phrase par phrase, l'enseignant attire l'attention sur des lettres illogiques, fait justifier les lettres muettes, les accords. Les traits, flèches et couleurs seront largement utilisés pour fixer les découvertes. Ensuite, la phrase ou le texte imprimé et sans erreur, est distribué aux élèves.</p>

				<p><u>Séance 2</u> : la phrase ou le texte est dicté aux élèves puis relu pour que chacun puisse vérifier qu'aucun mot n'est oublié. Puis un temps est dédié à une vérification lexicale et grammaticale.</p> <p>Pendant la pause méridienne, l'enseignant soulignera les erreurs.</p> <p>Les erreurs les plus fréquentes sont corrigées collectivement. Les autres sont reprises individuellement grâce aux outils. L'enseignant vérifie les corrections.</p>
La dictée sans erreur	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - consolider et développer ses connaissances orthographiques, plus particulièrement dans le domaine de l'orthographe lexicale - établir les liens morphologiques et étymologiques - catégoriser des erreurs - gagner en assurance en prenant en compte ses propres progrès et en pratiquant une auto-évaluation positive 	<p><u>Séance 1</u> : une dictée est préparée collectivement. Les principales difficultés ont été repérées par les élèves eux-mêmes. Pour les difficultés lexicales, la classe s'efforce de trouver un moyen de mémoriser l'orthographe du mot qui pose problème : rapprochement avec des dérivés (par exemple, « grand », « grande », « grandeur »), règles de dérivation (« mécanique... mécanicien »), utilisation d'analogies morphologiques (« éventail », « chandail »), analyse morphologique et étymologique (« tempus... temps »), astuces mnémotechniques. Pour les difficultés grammaticales, un travail sur la syntaxe est mené (par exemple l'accord dans le groupe nominal).</p> <p><u>Séance 2</u> : le texte est dicté. Un exemplaire est collé au verso de la feuille sur laquelle les élèves écrivent. Ils peuvent y recourir pour vérifier l'orthographe d'un mot, le mot regardé étant alors souligné. Une correction est organisée par l'enseignant puis par les élèves. L'évaluation consiste à compter le nombre de mots soulignés et à indiquer le nombre de réussites.</p>
La dictée caviardée	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - mémoriser des graphies - estimer et évaluer ses compétences orthographiques - adapter ses stratégies en fonction des erreurs relevées pour y remédier - prendre confiance en soi 	<p>L'enseignant distribue le texte de la dictée à chaque élève. Chacun le lit silencieusement.</p> <p>Ce texte est affiché au tableau. Une lecture collective est effectuée pour s'assurer de la compréhension de tous. Individuellement, les élèves sont invités à masquer au feutre noir les mots qu'ils sont sûrs de pouvoir orthographier correctement. Lors de la mise en commun, l'enseignant efface des mots sur indication des élèves. Ceux-ci doivent alors expliquer aux autres, pourquoi ils sont sûrs de ne pas se tromper (mémorisation, règle d'accord...). Les élèves, s'ils le souhaitent, peuvent continuer de caviarder leur texte en fonction des échanges collectifs. Le texte est dicté par l'enseignant. Chaque enfant écrit sa dictée avec son texte "caviardé" sous les yeux.</p>
La dictée frigo	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - activer la vigilance et le doute orthographique - argumenter ses choix - expliquer son raisonnement 	<p>Après une lecture à haute voix, l'enseignant dicte le texte et les élèves l'écrivent individuellement sur une feuille. Puis, il ramasse les feuilles et les stocke dans une armoire (au frigo). Il distribue un texte solution, les élèves soulignent les mots où ils pensent avoir fait des erreurs. Il ramasse ensuite les textes solutions. Il devient le scripteur et la classe écrit collectivement au tableau le texte de la dictée. (C'est le moment du débat et de l'argumentation.). Il ferme le tableau, ressort les feuilles du frigo et chacun corrige sa dictée. Lorsque l'élève est certain de ne plus avoir laissé d'erreurs, il recopie son texte sur le cahier du jour. L'enseignant redistribue les textes solutions et les élèves s'autocorrigent.</p>

La dictée dialoguée	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - s'interroger sur les particularités lexicales ou grammaticales - utiliser le métalangage pour énoncer des règles ou faire référence à des régularités 	<p>Elle porte sur deux ou trois phrases qui sont conçues autour d'une ou deux notions orthographiques choisies par l'enseignant.</p> <p>L'enseignant lit un texte en entier. Puis il lit la première phrase, une seule fois, sans indication de la ponctuation. Quelques élèves répètent la phrase énoncée par l'enseignant et chacun l'écrit à son rythme d'un seul jet. Les élèves posent leur stylo et se relisent. Le dialogue commence alors. Chacun des élèves peut faire part de ses incertitudes concernant un mot. Ses pairs ou le professeur proposent des indices qui seront une aide à la décision. Les élèves ne lui donnent pas directement les réponses ; ils sont invités à le mettre sur la voie en le faisant réfléchir. Le temps consacré aux échanges entre élèves doit être structuré. Trop long, il démobilise les élèves ; trop court, il ne permet pas une réflexion en profondeur. Ils reprennent ensuite leur stylo et se corrigent en fonction des réponses données, sans gommer ni effacer.</p> <p>La fin de séance doit donner lieu à une phase d'institutionnalisation du savoir.</p> <p>La dictée est évaluée positivement : chaque mot correct donne des points.</p>
La dictée négociée	X	X	<ul style="list-style-type: none"> - mobiliser ses connaissances - argumenter ses choix en s'appuyant sur les règles apprises - mutualiser les connaissances par la confrontation des points de vue - apprendre à s'auto-corriger - activer la vigilance et le doute orthographique 	<p>Le déroulement de l'activité comporte les trois phases :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'enseignant dicte le texte et chaque élève l'écrit sur son cahier ; - les élèves sont réunis en groupes de trois ou quatre au sein desquels, à partir de leurs écrits individuels, ils se mettent d'accord sur un écrit commun recopié sur une feuille. Ils peuvent utiliser tous les outils référents nécessaires (affiche, cahier,...). Au bout du temps imparti, tous les groupes affichent leurs productions au tableau ; - les élèves relèvent les points communs et les différences et ils en débattent. L'enseignant recopie au tableau le texte et note sur un pan de celui-ci les règles utilisées, au fil de la « négociation graphique ». Il est possible de convoquer en lieu et place des affiches de savoirs, rangées par ailleurs. <p>À la fin de l'activité, il fait un point sur les savoirs construits et ceux restant à acquérir, distribue le texte correctement orthographié et le commente rapidement.</p>

POUR ALLER PLUS LOIN

Des ressources institutionnelles

- Programme [cycle 2](#) BO n° 31 du 30 juillet 2020
- Programme [cycle 3](#) BO n°31 du 30 juillet 2020
- [Les repères annuels de progression cycle 2](#)
- Les attendus de fin d'année en français au [CP](#), au [CE1](#), au [CE2](#)
- [Les repères annuels de progression cycle 3](#)
- Les attendus de fin d'année en français au [CM1](#), au [CM2](#)
- Guide « [Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP](#) »
- Guide « [Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1](#) »
- Note d'Information n° 22.37, [Les performances en orthographe des élèves de CM2 toujours en baisse, mais de manière moins marquée en 2021](#), décembre 2022
- Note de service n° 2018-050 du 25-4-2018, [Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française](#)
- Rapport de l'IGESR, [L'enseignement de la production d'écrits à l'école primaire. CE2 école élémentaire, rapport 22-23-277-B](#), juillet 2023

Des éléments de réponses didactiques

- **Ressources Éduscol**
 - [La dictée au CP](#)
 - [Différentes formes de dictée cycles 3 et 4](#)
 - [Quelles exigences orthographiques dans les productions des élèves ? - Éléments de progression](#)
 - [Enseigner l'orthographe du cycle 3 au cycle 4](#)
 - [Maîtriser la relation entre l'oral et l'écrit](#)
 - [Gestion orthographique du genre au sein du groupe nominal](#)
 - [Gestion orthographique du nombre au sein du groupe nominal](#)
 - [Enseigner le vocabulaire](#)
 - [Installer les bases de l'orthographe lexicale](#) (Ouzoulias)
 - [Liste de fréquence lexicale](#)
- BÉZU Pascale, KIEBEL Marie-Line, MALLARD Catherine, [Des stratégies efficaces pour l'enseignement de l'orthographe](#)
- COGIS Danièle, BRISSAUD Catherine, JAFFRÉ Jean-Pierre, FAYOL Michel, PELLAT Jean-Christophe, **Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?** Éditions Hatier, 2011
- DUPRIEZ Dominique, **La nouvelle orthographe en pratique**, Édition De Boeck, 2018 (3^{ème} édition)
- LEROUX Céline, MARTIEN Lise, **Scénario pour mieux écrire les mots**, Chenelière éducation, 2012
- VIRIOT-GEOLDEL Caroline et BRISSAUD Catherine, [Enseigner et apprendre l'orthographe aujourd'hui](#), 2019
- [La nouvelle orthographe, parlons-en](#), mini guide
- DUMONT Danièle, **Le geste d'écriture cycle 2**, Nouvelle édition, Hatier, 2022
- DUMONT Danièle, **Une bonne écriture cycle 3**, Nathan, 2014
- GALOBARDÈS Michel, **Comprendre et accompagner l'élève gaucher**, Hachette éducation, 2016
- ZAKHARTCHOUK Jean-Michel, **Apprendre à apprendre**, Nouvelle édition, Canopé édition, 2019, pages 93 à 96
- ASTOLFI Jean-Pierre, **L'erreur, un outil pour enseigner**, ESF, 1997
- [L'essentiel à savoir sur les feed-backs](#)
- [La rétroaction](#) (Feed-back)

Des outils pour la classe

- **La boîte à dictées**, analyser ses réussites et ses erreurs pour progresser - Aider les élèves et évaluer plus précisément leurs progrès
- **Orthophore** : dictées en ligne pour la classe à l'école
- **GRÉVISSE de l'école – du CE1 à l'entrée en 6^{ème}**, Magnard, 2020
- POUËSSEL Mélanie, **Dictées et histoire des arts**, CE2 et au cycle 3, Retz, 2020
- **Tétra'aide (Cf. Annexe 5)**
- **Boîte de Leitner** pour un travail en binôme (Cf. Annexe 6)

ANNEXES

Annexe 1

► Programme cycle 2 publié au BO n°31 du 30 juillet 2020

Lecture et compréhension de l'écrit



Identifier des mots de manière de plus en plus aisée	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <p><i>En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique) ; - savoir discriminer de manière visuelle et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent ; - établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes) ; - mémoriser les composantes du code ; - mémoriser des mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - manipulations et jeux de tri et de distinction permettant de travailler sur l'identification et la discrimination des phonèmes : trouver, isoler, segmenter, remplacer des phonèmes ; - copie de mots et, surtout, encodage (transcription des sons en lettres) de mots construits avec les éléments du code appris ; - activités régulières et fréquentes sur le code (très concentrées sur les périodes 1, 2 et 3 du CP) : exercices, « jeux » de correspondance des graphèmes/phonèmes, notamment avec des outils numériques, permettant de fixer des correspondances, d'accélérer les processus d'association de graphèmes en syllabes, de décomposition et recombinaison de mots ; lecture à voix haute de syllabes, puis de mots ; - dictée de syllabes et écriture autonome avec correction immédiate de l'enseignant ; - utilisation des manuels ou/et des outils élaborés par la classe, notamment comme aides pour écrire ; - dictées quotidiennes diversifiées.

Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

Passer de l'oral à l'écrit (<i>lien avec la lecture</i>)	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <p>Connaître</p> <ul style="list-style-type: none"> - les correspondances graphophonologiques ; - la valeur sonore de certaines lettres (s - c - g) selon le contexte ; - la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (an/am, en/em, on/om, in/im). 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - exercices réguliers d'observation, de manipulation des faits de langue ; - élaboration de listes de mots ; - pratique quotidienne de dictées de syllabes et de mots ; - rituels fondés sur la répétition et la récurrence pour mémoriser les leçons antérieures et automatiser les acquis.

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <p>Comprendre</p> <ul style="list-style-type: none"> - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ; - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/ adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin). <p>Utiliser</p> <ul style="list-style-type: none"> - des marques d'accord pour les noms et adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e) ; - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux, etc.) ; - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (<i>lecteur/lectrice</i>, etc.) et les adjectifs (<i>joyeux/joyeuse</i>, etc.) ; - identifier la relation sujet - verbe (identification dans des situations simples) ; - identifier le radical et la terminaison ; - trouver l'infinitif d'un verbe conjugué ; - mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour : <ul style="list-style-type: none"> o <i>être</i> et <i>avoir</i> ; o les verbes du 1^{er} groupe ; o les verbes irréguliers du 3^e groupe (<i>faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre</i>). - distinguer temps simples et temps composés. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - activités ritualisées d'observation, de manipulation, de structuration et formulation de règles à partir des régularités (accords, conjugaisons) ; - élaboration d'outils individuels et collectifs : fiches complétées au cours de l'année, affichage, etc. ; - échanges ou débats autour des collectes réalisées, afin de construire une conscience orthographique ; - prolongement de la leçon de grammaire et d'orthographe par des activités d'écriture ; - pratique quotidienne de la dictée : elle permet de se concentrer exclusivement sur la réflexion logique et la vigilance orthographique et de travailler des compétences précises identifiées et annoncées par le professeur ; - différentes formes de dictée : autodictée, dictée de mots ou de phrases préparées, dictée raisonnée, etc. ; - correction avec échanges au sein d'un binôme ou d'un petit groupe d'élèves (justification des choix) ; - activités de substitution d'un temps à un autre ; - élaboration progressive de « tableaux de conjugaison » ; - mise en situation de résolution de problèmes orthographiques et justification des choix.

► Repères annuels de progression cycle 2 – Attendus de fin d'année CP – CE1 – CE2 (2019)



ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

S'initier à l'orthographe lexicale

Dès le début de l'année, les élèves mémorisent l'orthographe de mots fréquents à partir d'activités orales et écrites spécifiques (épellation, copie et dictée de mots sous toutes leurs formes). La mémorisation orthographique s'appuie d'abord sur la connaissance des CGP étudiées.

Tout au long de l'année, ils mémorisent l'orthographe du lexique le plus couramment employé dans les activités scolaires et les apprentissages disciplinaires (cf. listes de fréquence orthographiques).

Ils mémorisent progressivement l'orthographe de mots irréguliers dont le sens est connu et mobilisé dans les apprentissages.

Ils encodent des mots invariables fréquents en s'appuyant sur les CGP étudiées.

Les élèves regroupent des mots (issus de listes de fréquences) pour constituer des corpus selon des critères variés (mots nombres, jours de la semaine, mots servant à localiser...) afin d'en mémoriser l'orthographe.

Les élèves exercent une vigilance constante dans diverses situations d'écrit (dictée, écrit autonome). Ils s'appuient sur des corpus de mots (mots de la même famille, mots reliés par des analogies morphologiques) pour en mémoriser l'orthographe et expliciter le choix orthographique (*le « an » de quarante s'écrit « a-n » parce qu'il appartient à la série quarante, cinquante, soixante...*).

Ils automatisent l'orthographe des mots invariables appris au CP. Ils collectent les principaux mots invariables irréguliers rencontrés dans les lectures puis les mémorisent. Ils les mobilisent en situation d'écriture.

Les élèves réactivent le capital construit et l'enrichissent progressivement par des activités de tri, de classement et de catégorisation.

Les corpus de mots constituent une base d'outils individuels ou collectifs que les élèves mobilisent à l'écrit.

Les élèves consolident les connaissances orthographiques des mots fréquents . L'observation des régularités, la maîtrise du code graphophonologique, la mémorisation des lettres muettes dans le cadre d'activités orales et écrites permettent de stabiliser des procédures qui s'automatisent au fur et à mesure. Ils questionnent et explicitent les irrégularités de la langue.

Ils orthographient correctement les principaux mots invariables.

Les élèves s'appuient sur les regroupements étudiés (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques) pour orthographier correctement les mots.

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Les élèves exercent leur vigilance orthographique à partir de situations de dictée de mots ou de phrases, dictées du jour, écrits liés à des projets, écrits de travail. Ils observent et questionnent les formes récurrentes et les analogies.

À partir de la période 2 et tout au long de l'année, en lien direct avec le travail mené sur les différents composants de la phrase, les élèves sont amenés à repérer et identifier les régularités audibles (masculin/féminin) puis visibles (singulier/pluriel) dans certaines chaînes d'accord (genre et nombre pour le groupe nominal).

Les élèves découvrent et repèrent les relations sujet-verbe dans des situations audibles : nous ... ons, vous ... ez.

À partir de la période 3, les élèves observent et se familiarisent à l'oral avec les différentes formes des verbes être et avoir, au présent. Ils commencent à les mobiliser à l'écrit en s'appuyant sur la mémorisation des CGP.

Les élèves renforcent leurs connaissances des régularités audibles ou visibles dans le groupe nominal et les élargissent à l'adjectif. Ils les mobilisent pour en dégager la règle. De nouvelles formes de pluriel sont relevées (ail/aux, al/aux...).

Les élèves observent et comparent des régularités (conjugaisons) pour conduire des points de repères liés aux personnes (les finales en -s ou -x, -ons, -ez, -nt). Ils repèrent la relation sujet-verbe dans des situations simples. Ils sont sensibilisés aux marques inaudibles (-e), pluriel des verbes à la 3^e personne (-nt) par comparaison, par exemple aux marques du singulier homophones (*chante-chantes*).

Les élèves apprennent à trouver l'infinitif d'un verbe à l'oral.

Les élèves transforment des énoncés pour rendre audibles et visibles les variations liées aux temps des verbes (présent, imparfait, futur et passé composé). Ils repèrent que les formes verbales identiques à l'oral sont différentes à l'écrit : *tu vas/il va, je pars/il part, je viens/il vient...*

Tout au long de l'année, les élèves réactivent des raisonnements et formalisent des connaissances progressivement étendues à des cas particuliers. Ils les mobilisent pour marquer les accords dans le groupe nominal en situation de rédaction et de résolution de problèmes orthographiques.

À la fin de l'année, les élèves ont conscience que les éléments du groupe nominal fonctionnent ensemble.

Les élèves renforcent leur vigilance sur les relations sujet-verbe dans les situations d'écriture dans lesquelles elles sont mobilisées. Ils identifient le radical et la terminaison. Ils trouvent l'infinitif d'un verbe conjugué.

En appui sur l'oralisation correcte des formes verbales, les élèves consolident l'orthographe du présent, de l'imparfait du futur et du passé composé pour les verbes du 1^{er} groupe et les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre.

► Attendus de fin d'année CP



Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
 - Il comprend que le nom est porteur de genre et de nombre en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit.

- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
 - Il commence à produire en situation d'écrit des groupes nominaux corrects (déterminant/nom) notamment en situation de dictée.
 - Il oralise correctement des pluriels irréguliers (les noms d'animaux par exemple).
- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
 - Il commence à identifier la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne.
- Identifier le radical et la terminaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).
 - Au CP, dans un premier temps (préalable à la maîtrise orthographique), il oralise correctement les formes verbales et les transformations opérées sur des phrases.
 - Il opère des classements de formes verbales pour constituer des outils collectifs basés sur le repérage d'analogies. Il commence à en mémoriser certaines.

Exemples de réussite

- Il opère des tris de mots (noms/déterminants) écrits en fonction de leur genre et de leur nombre.
- Il observe des récurrences dans des phrases simples, (*nous...ons, vous...ez, ils...ent*) et collecte des exemples. Il se sert des collectes pour résoudre des problèmes par analogie.
- Il opère des manipulations et des transformations de phrases, observe les changements à l'oral et à l'écrit (exemple : *La fille va à la piscine, Les filles vont à la piscine*).
- Il donne le masculin d'un nom ou d'un déterminant à partir du féminin et inversement.
- Il orthographie sous la dictée des groupes nominaux du type : un garçon/des garçons, une boulangère/un boulanger, le cheval/les chevaux...
- Il s'appuie sur le sens et sur les outils analogiques pour produire la forme plurielle du verbe : *ils chantent, ils vont...*
- Il oralise sous formes de jeux de langue des formes verbales en faisant changer la personne et le temps. Il en mémorise quelques-unes (« ait » en fin de mots au passé).
- Il orthographie les formes verbales fréquentes et rencontrées lors des lectures (*c'est, je suis, il est, ils sont, il fait, il va, il a...*).
- Il met en lien « nous sautons » et « nous dansons » pour écrire « nous chantons ».

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Passer de l'oral à l'écrit

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
 - Il connaît l'ensemble des correspondances graphophonologiques et les mobilise en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte.
 - Il commence à prendre en compte l'environnement des lettres, en situation de lecture, et à un premier niveau, à l'écrit.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).
 - Il prend en compte ces compositions en situation de lecture et commence à les mobiliser à l'écrit (dictée).

Exemples de réussite

- Il décode plus aisément en mobilisant les CGP et propose une orthographe pour un mot régulier.
- En lecture et en dictée, il distingue des mots tels que *poisson/poison, gag/gage* et des syllabes telles que *ga, gi, ca, ci* au sein des mots.
- Il décode les mots comportant un m devant m, b, p et écrit sous la dictée certains de ces mots appris, selon les listes de fréquence orthographique (*décembre, nombre, timbre...*).

► Attendus de fin d'année CE1



ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Passer de l'oral à l'écrit

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
 - Il mobilise l'ensemble des correspondances graphophonologiques en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte.
 - Il prend en compte l'environnement des lettres, en situation de lecture et d'écriture.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).
 - Il prend en compte ces compositions en situation de lecture, les mobilise à l'écrit.

Exemples de réussite

- Il mobilise l'ensemble des CGP dans une lecture fluide.
- En appui sur les activités de classement, les transformations de phrases, il met en œuvre un raisonnement orthographique prenant en compte les CGP, la morphologie lexicale et syntaxique à un premier niveau.
- Il mobilise ce raisonnement en situation de dictée puis d'expression écrite autonome.
- Il utilise les graphèmes complexes en situation d'écriture (*-gn, -euil, -oin*) ou peu fréquents (*um de parfum*).

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Se reporter à « Acquérir quelques connaissances sur la langue » dans la partie écriture

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
 - Il comprend que le nom est porteur de « genre » et de « nombre » en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit.
- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
 - Il écrit correctement les groupes nominaux en respectant les accords en genre et en nombre en situation de dictée. Il commence à mobiliser ces connaissances dans l'écriture de textes.
- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
 - Il identifie la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne.
- Identifier le radical et la terminaison.
 - Il commence à identifier la composition des verbes par l'observation et la comparaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).
 - Il mémorise de manière plus systématique qu'au CP les formes verbales correctement prononcées en appui sur des outils analogiques.

Exemples de réussite

- Il réalise des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif) en situation de dictée et commence à les mobiliser en autonomie en expression écrite.
Exemples : *des journaux récents/des personnes spéciales, un regard amical/des regards amicaux...*
- Il corrige des accords en fonction du signalement du professeur.
- Il verbalise des raisonnements orthographiques en situation de dictée ou d'exercice. Par exemple, il choisit entre : *une joli maison/une jolie maison, des grand jardin/des grands jardins.*
- Il réalise des transformations orales et écrites de phrases simples (temps, personne), caractérise les changements au sein de ces phrases. Il énonce quelques règles.
- Il établit des relations entre verbe et pronom sujet (genre et nombre).
- Lors de jeux de langage, il propose des formes verbales correctes. Il en mémorise quelques-unes. Il les orthographie en situation de dictée et commence à les mobiliser en situation d'expression écrite autonome.

► **Attendus de fin d'année CE2****ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)****Passer de l'oral à l'écrit***En lien avec la lecture***Ce que sait faire l'élève**

- Connaître les correspondances graphophonologiques.
- Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte.
- Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (*an/am, en/em, on/om, in/im*).

Exemples de réussite

- Il mobilise l'ensemble des CGP dans une lecture fluide.
- Il met en œuvre un raisonnement orthographique prenant en compte les CGP, la morphologie lexicale et syntaxique.
- Il mobilise ce raisonnement en situation de dictée et d'expression écrite autonome.

Se repérer dans la phrase simple**Ce que sait faire l'élève**

- Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser.
- Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier), les compléments (sans distinction).
- Différencier les principales classes de mots : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe, le pronom personnel sujet, les mots invariables.
- Reconnaître le groupe nominal.
- Reconnaître les 3 types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives.
- Reconnaître les formes négative et exclamative et savoir effectuer des transformations.
- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et les signes du discours rapporté (« ... »).
- Être capable de mobiliser « les mots de la grammaire » pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.

Exemples de réussite

- Il lit à voix haute en marquant les phrases.
- Il opère des transformations sur des groupes nominaux (expansions, réductions).
- Il mobilise différentes stratégies qui permettent d'identifier le verbe : il opère des transformations (nombre, temps) et observe les modifications par exemple.
- Il substitue facilement un groupe nominal sujet par un pronom personnel sujet et inversement (certains éléments de reprise anaphorique).
- Il repère des homophones et identifie leur classe grammaticale. Exemple : Ils *portent* une chaise, ils *poussent* la *porte*.
- Il opère des transformations portant sur les types de phrases. Il mobilise la ponctuation adaptée à ces transformations.
- Il utilise les signes du discours rapporté dans des écrits de différentes natures.
- Il utilise le plus précisément possible « les mots de la grammaire » pour verbaliser son raisonnement en situation de dictée négociée ou de correction d'un écrit.

Maîtriser l'orthographe grammaticale de base

Ce que sait faire l'élève

- Comprendre :
 - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ;
 - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).
- Utiliser :
 - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e)
 - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...)
 - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (*lecteur/lectrice...*) et les adjectifs (*joyeux/joyeuse...*).
- Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples).
- Identifier le radical et la terminaison.
- Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué.
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour :
 - être et avoir
 - les verbes du premier groupe
 - les verbes irréguliers du 3^e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).

Exemples de réussite

- Il réalise des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif) en situation de dictée et les mobilise en autonomie dans les écrits.
- Il corrige des accords en fonction du signalement du professeur.
- Il verbalise des raisonnements orthographiques en situation de dictée ou d'écriture.
- Il mobilise les relations entre le sujet et le verbe dans des situations simples (ordre sujet/verbe/complément) en situation de dictée et d'expression écrite, pour raisonner.
- Il orthographie correctement les formes verbales étudiées en situation de dictée et d'écriture. Il se réfère aux tableaux de conjugaison élaborés en classe.
- Il participe à des jeux de langage : transformations, substitutions...
- Il compare l'organisation des phrases et les accords en français et dans une langue vivante.

Annexe 2

► Programme du cycle 3 publié au BO n°31 du 30 juillet 2020

Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

Acquérir l'orthographe grammaticale	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier les classes de mots subissant des variations : le nom et le verbe ; le déterminant ; l'adjectif ; le pronom. - Connaître la notion de groupe nominal et d'accord au sein du groupe nominal. - Maîtriser l'accord du verbe avec son sujet y compris inversé, de l'attribut avec le sujet, du participe passé avec <i>être</i> (cas les plus usuels). - Élaborer des règles de fonctionnement construites sur les régularités. - Reconnaître le verbe (utilisation de plusieurs procédures). - Connaître les trois groupes de verbes. - Connaître les régularités des marques de temps et de personne. - Mémoriser: le présent, l'imparfait, le futur, le passé simple, le passé composé, le plus-que-parfait de l'indicatif, le conditionnel présent et l'impératif présent pour : <ul style="list-style-type: none"> o <i>être</i> et <i>avoir</i> ; o les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe ; o les verbes irréguliers du 3^e groupe : <i>faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre.</i> - Distinguer temps simples et temps composés. - Comprendre la notion de participe passé. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - À partir d'observations de corpus de phrases : <ul style="list-style-type: none"> o Activités de classement et raisonnements permettant de mettre en évidence les régularités. o Manipulations syntaxiques (remplacement, par exemple par un pronom, expansion, etc.). o Activités d'entraînement pour fixer les régularités et automatiser les accords simples. o Activités de réinvestissement en écriture (relectures ciblées, matérialisation des chaînes d'accord, verbalisation des raisonnements, etc.). - Comparaison et tri de verbes à tous les temps simples pour mettre en évidence : <ul style="list-style-type: none"> o les régularités des marques de personne (marques terminales) ; o les régularités des marques de temps (imparfait, futur, passé simple, présent de l'indicatif, présent du conditionnel, présent de l'impératif) ; o l'assemblage des temps composés. - Classification des verbes en fonction des ressemblances morphologiques (trois groupes). - À partir de corpus de phrases, observation et classement des finales verbales en /E/ ; mise en œuvre de la procédure de remplacement par un verbe du 2^e ou du 3^e groupe. - À partir des textes lus, étudiés ou écrits, observation et identification des temps employés, réécriture avec changement de temps, verbalisation des effets produits sur l'orthographe. - En expression orale ou écrite, essais de différents temps, sensibilisation aux effets produits. - Dictées régulières, sous des formes différentes qui favorisent la construction de la vigilance orthographique.
Acquérir l'orthographe lexicale	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mémoriser l'orthographe des mots invariables appris en grammaire. - Mémoriser le lexique appris en s'appuyant sur ses régularités, sa formation. - Acquérir des repères orthographiques en s'appuyant sur la formation des mots et leur étymologie. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manipulation, réinvestissement, afin de construire l'automatisation de l'orthographe. - Observation des régularités, construction de listes. - Utilisation de listes de fréquence pour repérer les mots les plus courants et se familiariser avec leur orthographe. - Dictées, écrit, favorisant la mémorisation de la graphie.



► Repères annuels de progression pour le cycle 3 – Attendus de fin d'année CM1 – CM2 (2019)

ÉTUDE DE LA LANGUE (suite)		
Acquérir l'orthographe grammaticale		
<p>Parmi les classes de mots déjà connues, les élèves distinguent celles qui subissent des variations : le déterminant, le nom et le verbe.</p> <p>Les élèves consolident leur connaissance du groupe nominal, ils repèrent le noyau et font les accords au sein de celui-ci dans des situations simples : déterminant + nom + adjectif(s).</p> <p>Ils approfondissent la reconnaissance d'un verbe conjugué.</p> <p>Ils accordent le sujet avec le verbe.</p> <p>Ils reconnaissent les verbes du 2^e groupe.</p> <p>Les élèves distinguent temps simples et temps composés.</p> <p>Ils consolident leur mémorisation, pour les 4 temps appris au cycle 2, des verbes être et avoir, des verbes du 1^{er} groupe et des 8 verbes irréguliers du 3^e groupe.</p> <p>Ils mémorisent pour ces mêmes 4 temps (présent, imparfait, futur et passé composé) les verbes du 2^e groupe.</p> <p>Ils connaissent les marques de temps de l'imparfait et du futur de l'indicatif.</p>	<p>Les élèves poursuivent le travail sur l'identification des classes de mots subissant des variations en s'intéressant à l'adjectif et au pronom.</p> <p>Ils comprennent la notion de participe passé et travaillent sur son accord quand il est employé avec le verbe être.</p> <p>Ils maîtrisent l'accord du verbe avec le sujet, même quand celui-ci est inversé.</p> <p>En s'appuyant sur leur connaissance du passé composé, ils comprennent la formation du plus-que-parfait de l'indicatif.</p> <p>En plus des temps déjà appris, ils mémorisent, au cours de l'année, le passé simple et le plus-que-parfait pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - être et avoir ; - les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe ; - les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre. <p>Ils identifient les marques de temps du passé simple.</p>	<p>Ils maîtrisent les propriétés de l'attribut du sujet et le distinguent du COD.</p> <p>Ils maîtrisent l'accord du participe passé employé avec être.</p> <p>Ils poursuivent la mémorisation des temps déjà appris et mémorisent, au cours de l'année, le conditionnel présent et l'impératif présent pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - être et avoir ; - les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe ; - les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre. <p>Les élèves identifient les marques de temps pour le conditionnel présent et l'impératif présent.</p> <p>Ils connaissent, en fin d'année, les régularités des marques de temps et de personne.</p>
Acquérir l'orthographe lexicale		
<p>Dans la continuité du cycle 2, les élèves mémorisent de nouveaux mots invariables : ils sont attentifs au caractère invariable de certains mots en grammaire (les prépositions, conjonctions, adverbes les plus usuels) et s'attachent à en retenir l'orthographe.</p> <p>Ils mémorisent le lexique appris en s'appuyant sur ses régularités, sa formation.</p>	<p>Les élèves orthographient correctement les mots invariables appris en grammaire grâce à l'acquisition d'automatismes.</p>	<p>Les élèves orthographient correctement les mots appris dans des situations d'écriture en autonomie.</p> <p>Ils prennent l'habitude d'observer la formation des mots, de rechercher leur étymologie pour en construire l'orthographe.</p>



► Attendus de fin d'année CM1

ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)



Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit

Ce que sait faire l'élève

- Il maîtrise l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés.
- À l'écrit et à l'oral, il repère les classes de mots qui subissent des variations et les marques morphologiques du genre et du nombre.

Exemples de réussite

- À l'occasion d'une courte dictée de mots, il écrit sans faire de confusion de sons.

Acquérir l'orthographe grammaticale

Exemples de réussite

- Il modifie le genre et le nombre d'un groupe nominal sujet et effectue toutes les variations nécessaires : *Un prince courageux quitte son royaume, une princesse courageuse quitte son royaume ...*
- Dans un corpus de verbes à l'infinitif, il classe les verbes en fonction de leur groupe, connaît les critères d'identification, et différencie les verbes en -ir relevant du 2^e groupe de ceux appartenant au 3^e groupe.
- Il explique chaque terminaison des mots variables : *Un élève/des élèves ; Il élève/tu élèves/ils élèvent.*
- L'élève repère le verbe conjugué à un temps simple en utilisant des procédures (en substituant le sujet par un autre, en modifiant le temps...).
- Il isole le radical dans deux formes conjuguées du même verbe : « Il march-*era* », « nous march-*ions* » par exemple.
- Il repère les marques terminales du verbe et en déduit le temps et la personne.
- Pour les temps composés, il conjugue sans erreur les verbes étudiés avec l'auxiliaire avoir et le participe passé.
- Il écrit sans erreur sous la dictée un texte de 5 lignes dont les verbes sont au futur ou à l'imparfait.

► Attendus de fin d'année CM2



ÉTUDE DE LA LANGUE (GRAMMAIRE, ORTHOGRAPHE, LEXIQUE)

Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit

Ce que sait faire l'élève

- Il maîtrise l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés.
- Il maîtrise la variation et les marques morphologiques du genre et du nombre, à l'oral et à l'écrit (noms, déterminants, adjectifs, pronoms, verbes).
- Il a conscience de quelques homophonies lexicales et grammaticales, et orthographie correctement les mots concernés.

Exemples de réussite

- Il lit à voix haute un texte d'environ une page sans aucune confusion de graphèmes-phonèmes, y compris dans les mots irréguliers.
- Il écrit de manière autonome un texte de 10 à 15 lignes, en étant attentif à la syntaxe et au lexique.
- En situation de dictée, il segmente correctement les liaisons du type « ils ont, on a », qui n'apparaissent pas à l'écrit.
- Il maîtrise les accords des pluriels particuliers : -al/-aux ; -ail/-aux...

Acquérir l'orthographe grammaticale

Exemples de réussite

- Il distingue la classe des mots dans des cas ambigus : « un savoir/savoir » et explicite la signification des terminaisons nominales et verbales « élèves/élèvent ».
- Il identifie « Il a pris » comme un temps composé, construit à l'aide d'un auxiliaire et d'un participe passé.
- Dans une phrase, il repère les adjectifs attributs du sujet et sait les accorder si nécessaire.
- L'élève est capable de transposer un texte à un temps différent et à une personne différente. Il respecte la concordance des temps et construit sans erreur les temps composés (passé composé et plus-que-parfait).
- Il justifie correctement la terminaison du verbe, notamment dans des cas comme « Ils les portent, tu la portes. »
- En situation de dictée ou de rédaction, il conjugue sans erreur un verbe donné, après avoir renseigné son groupe, à tous les temps étudiés et à toutes les personnes, en mémorisant particulièrement les terminaisons telles que -s avec tu, -ons avec nous, -ez avec vous, -nt avec ils/elles...

Annexe 3

Éléments de progressivité

FORMES DES DICTÉES	COMMENTAIRES
Dictée de syllabes	En lien avec les correspondances graphèmes-phonèmes étudiées. Il s'agit de s'assurer de la maîtrise des correspondances et de la discrimination auditive.
Dictée de mots usuels	Une attention est portée au choix des mots : <ul style="list-style-type: none"> leur régularité et leur fréquence en début d'apprentissage. Les dictées, pour servir les apprentissages, font l'objet d'un travail d'explicitation et sont accompagnées d'un enseignement explicite de méthodes pour mémoriser l'orthographe des mots ; leur irrégularité fait l'objet d'une explicitation quant à leur graphie ; le repérage de règles de fréquence quant à la graphie des mots choisis.
Dictée à l'adulte	Cette situation de production d'écrit permet de conduire avec les élèves des échanges autour de problèmes orthographiques, de favoriser le recours aux analogies, les procédures de segmentation syllabiques des mots, l'oralisation des productions, l'usage des référents présents dans la classe et construits avec les élèves, le recours aux dérivations...
Dictée à partir d'une dictée à l'adulte	Le texte reste court au CP. La conception et la rédaction en commun favorisent la maîtrise du sens et des structures syntaxiques. Les problèmes orthographiques ont pu faire l'objet au préalable de phases de verbalisation.
La dictée sans erreur ³	L'élève écrit son texte au recto alors qu'au verso se trouve le texte référent dactylographié par l'enseignant. Dès qu'il a un doute sur l'orthographe d'un mot, il peut rechercher dans le texte ce qui lui pose problème. Il doit souligner dans son propre texte les mots qu'il a consultés sur le texte modèle. Le même dispositif peut évoluer vers des formes de dictées à trous (afin de proposer des dictées réalisables pour l'ensemble des élèves), ou de dictées caviardées où l'élève en amont de la dictée a noirci sur le texte référent les mots qu'il sait savoir orthographier sans aide.
La phrase dictée du jour ⁴	Il s'agit de faire émerger les représentations des élèves par la confrontation afin de les faire évoluer vers une meilleure compréhension du système orthographique. Au CP, il s'agit de travailler sur des correspondances déjà étudiées, de réinvestir des mots-outils ou d'en découvrir des nouveaux, de travailler la ponctuation et les accords (dans le GN et sujet/verbe). Principe de la phrase dictée du jour : une phrase est dictée aux élèves (une attention est portée à sa compréhension par tous les élèves). Ils la copient puis la relisent. L'enseignant recopie une phrase au tableau et toutes les graphies d'un même mot sont collectées en colonne pour faire apparaître les différences. Une phase de verbalisation est alors engagée pour que les élèves argumentent afin d'éliminer ou de valider telle ou telle graphie. Une trace écrite est construite afin de retenir les procédures mises en œuvre et les questionnements efficaces utilisés. La phrase est copiée dans un cahier de phrases outils.




La dictée au CP

Dictée hebdomadaire	Chaque jour, une situation du type « phrase dictée du jour » est proposée en faisant évoluer cette phrase autour d'une difficulté orthographique particulière. Exemple <ul style="list-style-type: none"> Jour 1 : Une voiture entre dans le garage. Jour 2 : Une voiture blanche entre dans le garage. Jour 3 : Une voiture noire entre dans le garage. Jour 4 : Des voitures noires entrent dans le garage. ... Il s'agit ici : <ul style="list-style-type: none"> d'automatiser les apprentissages en cours ; de développer les compétences liées à la justification et le métalangage orthographique ; d'entraîner les élèves à utiliser les référentiels ; de développer la mémoire orthographique ; de développer le doute orthographique ; de valoriser les progrès.
La dictée frigo	À partir du dispositif de la « phrase dictée du jour », une variante consiste à récupérer les productions des élèves pour conduire la phase collective de réflexion sur les graphies proposées. Lorsque la phrase est correctement orthographiée au tableau, l'enseignant la cache et rend les premiers jets aux élèves qui ont pour tâche de corriger les éventuelles erreurs afin d'obtenir un texte sans erreur.
La dictée négociée	Elle pourra trouver sa place en fin de CP, mais surtout du CE1 au CM2. Après une phase de dictée individuelle, les élèves se regroupent par deux ou trois et ne doivent rendre qu'un seul écrit. Les solutions différentes sont alors discutées, négociées et argumentées au sein d'une communauté discursive orthographique. Le choix des énoncés doit faire l'objet d'une attention particulière pour se situer dans la zone de compétence des élèves.

Annexe 4

« Comment corriger sa dictée ? », Dictées et histoire des arts – cahier de l'élève CE2, Retz

 Fiche de méthodologie

Comment corriger sa dictée ?

L'enseignant utilise **un code** pour t'aider à te corriger.
Voici la signification de ce code.



Conjugaison : Entoure la terminaison du verbe, trouve son sujet et vérifie l'accord.
Exemple : Ils déjeune dans la cuisine.
C : déjeunent



Infinitif / participe passé : Vérifie s'il s'agit d'un infinitif ou d'un participe passé en remplaçant par un verbe du troisième groupe.
Exemple : J'ai terminer mon travail.
I : terminé (pris)



Homophone : Aide toi de ta leçon ou des affiches.
Exemple : Elle et sage.
H : est



Orthographe : Cherche dans le dictionnaire !
Exemple : L'éléphant mange des cacahuètes.
O : L'éléphant



Accord : Accorde le nom avec le déterminant ou l'adjectif avec le nom.
Exemple : Les petit chat dorment.
A : Les petits chats



Néant : Ajoute le mot oublié.
Exemple : J'aime ~~ch~~ocolat.
N : le



Majuscule : Ajoute ou retire la majuscule.
Exemple : les chiens jouent.
M : Les



Son : Le mot écrit ne fait pas le bon son.



Ponctuation : Modifie ou ajoute en choisissant le bon point : . / ! / ?
Exemple : As-tu faim.
P : ?

© Alicia Rémy, avec son aimable autorisation.

Annexe 5

« Une aide à l'orthographe au cycle 2 : le Tétra'aide »

Une aide à l'orthographe en cycle 2 : le Tétra'aide



Le Tétra'aide a été pensé par Bruce Demaugé-Bost dans le cadre de sa pratique de classe. Vous trouverez à ce propos une explication très intéressante de son fonctionnement sur son site : <http://bdemaugé.free.fr/>

Une expérimentation en classe a permis de lui donner une autre fonction : faire acquérir une méthodologie de contrôle des écrits.

Trop souvent en effet, les élèves ne se donnent pas la peine de vérifier leur travail (rétroaction), et pourtant de nombreuses erreurs pourraient être évitées s'ils procédaient à une lecture « distante » de leur production. Il a été décidé avec les élèves d'utiliser le Tétra'aide dès lors qu'un écrit se présentait, selon le principe suivant :

1^{er} jet

L'élève place son Tétra'aide sommet orange lorsqu'il écrit la première fois.



1^{er} contrôle

L'élève place le sommet vert et vérifie l'orthographe lexicale suivant des points de vigilance ciblés.

Il dispose pour cela de référentiels construits à partir de situations rencontrées en classe (affichage).



2^{ème} contrôle

L'élève place le sommet bleu et vérifie qu'il a appliqué les règles d'orthographe grammaticales rencontrées au cours de l'année.

Il peut s'aider de l'affichage et autres outils coconstruits.



3^{ème} contrôle

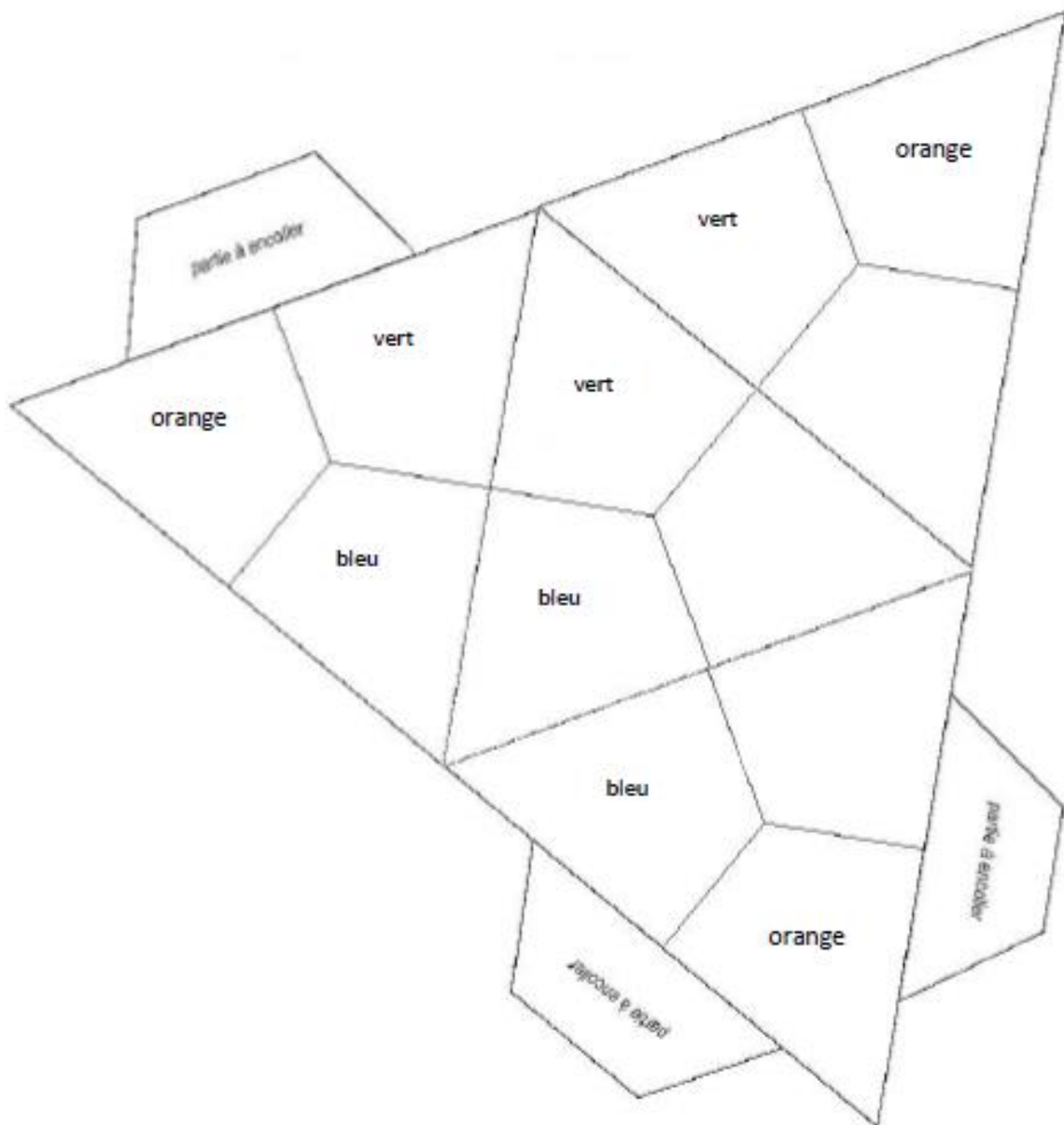
L'élève place le Tétra'aide avec le sommet « enseignant » pour que celui-ci (ou un « tuteur ») vienne valider son travail. Il peut également utiliser ce sommet pour une demande d'aide ponctuelle s'il ne peut se rendre à une table d'appui prévue dans le cadre de la différenciation.

L'enseignant peut coder les erreurs éventuelles non décelées par l'élève (par exemple : o pour un oubli, x pour une erreur).

Puis, il replace le Tétra'aide en fonction du niveau de contrôle nécessaire.



Le tétra'aide



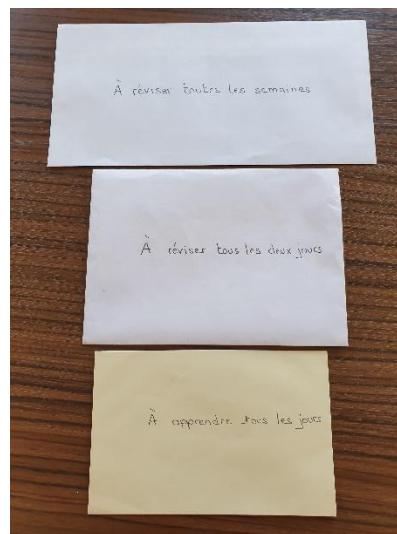
Annexe 6

► La boîte de LEITNER

C'est une méthode qui consiste à catégoriser en fonction de leur mémorisation à plus ou moins long terme, des cartes de mots dans des boîtes ou des enveloppes (numérotées de 1 à 3 ou de taille différente en fonction du degré d'acquisition des mots). Elle a été proposée par le journaliste scientifique allemand LEITNER dans les années 70. C'est une des méthodes pour utiliser la révision espacée. Elle peut s'appliquer à d'autres éléments à mémoriser comme les faits numériques par exemple.

Proposition de mise en pratique :

- Prendre 3 enveloppes de tailles différentes avec des mentions comme : « Je sais écrire sans modèle ces mots ou à réviser toutes les semaines. / À tester tous les deux jours/ À apprendre tous les jours. »



- Dans la plus petite enveloppe, placer les cartes-mots à mémoriser quotidiennement (5 à 7 au maximum). Resteront dans cette enveloppe, les cartes-mots dont l'orthographe n'est pas encore mémorisée.
- Dans la plus grande enveloppe, seront placées les cartes-mots dont l'orthographe est mémorisée.
- Dans l'enveloppe de taille moyenne, seront placées les cartes-mots dont l'orthographe est en cours de mémorisation. Ces cartes migreront vers l'enveloppe la plus grande dès que l'acquisition orthographique aura été validée.
- L'évaluation de la maîtrise orthographique peut se faire en autonomie ou en binôme.